LE VIme CONGRÈS des Sociétés et Unions de Secours Mutuels, à Lille

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Adolphe Vincent, député du Pas-de-Calais ; Scrive, conseiller général, maire de La Madeleine ; de France, vice-président de la Fédération ; Gustave Decoster, président de la Société Industrielle du Nord de la France ; Dubois, président de la Mutuelle Nadaud de Roubaix ; M. le représentant du général Doumenc, commandant la 1re région ; Daniel Cazes, président du Tribunal civil de Lille ; Pierre Thiriez, président de la Chambre de commerce de Lille ; Delepoulle, président de la Foire commerciale de Lille et du syndicat d'initiative « Les Amis de Lille » ; Laloux, trésorier de la Chambre de commerce de Dunkerque ; Dartevelle, président de l'Union régionale des caisses maladie-maternité de Lille ; Dufour, directeur adjoint du service régional des assurances sociales ; Devillepoix, représentant le président de la Chambre de commerce de Boulogne ; Poriniot, président de l'Union nationale des Fédérations mutualistes neutres de Belgique ; M. et Mme Foulon, représentants « La Fraternelle Tournaisienne » ; M. Degouy, président de l'Union départementale des sociétés de secours mutuels du Nord, etc...

M. A. Wallaert prononça une allocution aux termes de laquelle il retraça le passé de la Fédération, « passé, dit-il, qui est garant de l'avenir ». On procéda ensuite à la remise de médailles et de décorations à 160 mutualistes. Le congrès entendit et approuva les rapports de :

M. Louis Audhouin, directeur de l'Union des sociétés de secours mutuels du bassin de la Sambre : « Les possibilités actuelles de la mutualité ».

M. Fernand Rousselle, directeur de l'Union des sociétés de secours mutuels de la région de Fourmies : « L'évolution de la législation en matière d'assurance-maladie ».

M. Pierre Demoures, directeur de la Fédération des sociétés et des Unions des sociétés de secours mutuels de la région du Nord de la France : « La conception mutualiste de la retraite des vieux travailleurs ».

Le congrès approuva enfin différents vœux sur l'arrêté ministériel de 1er décembre 1937 sur le salaire-limite d'assujettissement aux A.S., sur la suppression du prélèvement de 10 %, sur l'ouverture de comptes en banque, sur l'élection au C.S. de la Mutualité et sur la retraite des vieux travailleurs.

Le Banquet

A 13 h., un banquet réunissait les congressistes à la Foire commerciale. M. A. Wallaert présidait. Il était entouré des personnalités précitées auxquelles il convient d'ajouter :

M. et Mme Foulon, représentants la « Fraternelle Tournaisienne » ; M. Dusart, vice-président de la Fédération ; M. Jules Leblan, de la Royale Société Cromez de Tournai ; M. Didier Gazeau, administrateur délégué de la Société Anonyme des Etablissements Gauthier à Valenciennes ; M. Duhem, président de la Caisse des Institutions sociales de la région de Lille ; M. Charles Mouzin, administrateur directeur de la Société anonyme des Faïenceries d'Onnaing ; M. Vanhoutte, vice-président de la Fédération ; M. Robert Leleu, vice-président de la Chambre des métiers du Nord ; M. le docteur Picard, de Douai ; M. De Keyser, vice-président général de l'Union nationale des Fédérations mutualistes neutres de Belgique ; M. Georges Richard, ingénieur directeur de la Compagnie générale de Construction à Marly-lez-Valenciennes.

Au champagne, des discours ont été prononcés par MM. A. Wallaert, Bonneville, Becquart et Pierre Thiriez, président de la Chambre de commerce de Lille.

La 2me journée nationale des Anciens de la Rhénanie et de la Ruhr, à Lille

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le cortège se rendit ensuite à l'Hôtel de Ville où M. Ch. Saint-Venant, député-maire de Lille, reçut les congressistes. M. le maire était entouré par MM. Bertrand, adjoint ; Planque, secrétaire général de la Mairie ; Martin, secrétaire adjoint ; le Conseil municipal.

M. Maincent remercia la municipalité lilloise et M. Ch. Saint-Venant dit sa joie et sa fierté de recevoir les anciens de la Rhénanie. Il rendit hommage au général Guillaumat et à M. Levy-Gilbert à qui il remit la médaille d'honneur de la Ville. Des vins d'honneur furent offerts après cette cérémonie.

Le banquet

Le banquet qui eut lieu à la Foire commerciale était présidé par M. le général Guillaumat qui était entouré par MM. Ch. Saint-Venant, député-maire de Lille, le général Doumenc, commandant la 1re région ; Cassel, représentant M. le préfet du Nord ; Mgr Régent ; Maincent président de la section de Lille ; Coussaert, secrétaire ; Levy-Gilbert, président fédéral ; Roussel, vice-président ; Ph. Kah, vice-président des Amis de Lille ; J. Bodel, président-fondateur de la section de Lille ; le capitaine Tournon ; J. Cibie, président des médailles de Silésie ; Me Arnoux ; Vancauwenberghe, maire de Lambersart, etc...

Au champagne, des discours furent prononcés.

M. G. PETIT, président du Comité d'entente (section du Nord des anciens de la Rhénanie) se montra très aimable pour tous les dirigeants, notamment pour la municipalité lilloise. Il remit des fleurs à Mme Levy-Gilbert, une lampe de mineur au général Guillaumat et à M. le président général.

M. LEVY-GILBERT souligna la signification de la présence du général Guillaumat de qui il fit l'éloge. Il rendit un délicat hommage à l'ancien ministre et salua les personnalités. Il dit ce que la Fédération voulait être et ce qu'elle voulait faire.

M. H. KERMANS, président des anciens de la Garde-Rhin (Fédération nationale de Belgique) apporta le salut de la Belgique.

M. le général DOUMENC apporta le témoignage du respect et de l'admiration du 1er corps d'armée au général Guillaumat et le salut de l'armée aux congressistes.

M. Ch. SAINT-VENANT dit le souvenir impérissable que lui aura laissé ce congrès. Il assure la Fédération du Nord du dévouement de l'Administration municipale. « Il ne faut pas oublier la dernière guerre afin que nos enfants et petits-enfants ne connaissent pas cette terrible horreur ». Il porta un toast pour la paix internationale des peuples.

M. CASSEL apporta le salut de l'Administration préfectorale en termes charmants.

M. le général GUILLAUMAT remercia les orateurs, tous ceux qui de loin ou de près ont participé à l'occupation de la Rhur. La Rhur que nous avons lâché juste au moment où les Anglais allaient nous aider à consolider l'occupation. Il dit son attachement à la ville de Lille et au 1er corps en 1915 et 1916 à l'heure où les soldats du Nord étaient les premiers soldats du monde. La jeunesse, dit-il, doit profiter des leçons de cette terrible guerre. Or l'Allemagne arme et réarme. Travail séculaire de l'état-major allemand. Une mystique s'y ajoute. C'est inimaginable. Le sentiment de la dignité humaine est atteint. Nous en sommes ingrénés. Nous ne comprenons pas. N'oublions pas que la République nous a procuré 44 ans de paix. La guerre n'est déclarée nulle part mais on se bat. Nous vivons dans la tempête. Nous vivons dangereusement. Il faut prendre des décisions et réaliser dans la liberté ce que d'autres font dans la contrainte. Il porta un toast à la Belgique et à la France.

Des décorations furent remises ensuite notamment à M. le préfet, M. le général Guillaumat, M. le maire et M. Maincent.

La journée s'est terminée par un voyage à Ypres.

LA CONFÉRENCE D'INFORMATION des syndicats cégétistes du Nord, à Lille

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

M. BUISSON ouvre la séance et apporte le salut de la C.G.T.

Après une magistrale allocution de M. Georges DUMOULIN, la conférence d'information proprement dite commence.

Le rapport du secrétaire de l'U. D.

Pour l'U. D., le point essentiel des préoccupations ouvrières du moment réside dans la procédure nouvelle découlant du « Statut moderne du travail ». Les premiers éléments d'une expérience pratique étant dégagés, il s'agit de faire profiter la conférence de ce début expérimental et de recueillir les avis des organisations directement intéressées.

Le rapport résume avant tout, historiquement et chronologiquement l'activité de l'U. D. depuis la conférence d'information du 19 juillet 1936.

Le rapport passe ensuite en revue la contribution apportée par l'U.D. à l'activité syndicale.

D'abord à la Commission départementale de conciliation : 132 séances, 459 affaires étudiées, 60 accords définitifs, 103 recommandations, 167 affaires renvoyées à l'arbitrage, 13 cas d'incompétence. Ensuite la contribution parrotée par les dirigeants de l'U.D. dans les arbitrages : Arbitrages conduits par MM. Georges Dumoulin, Maurice Porreye, Charles Bourneton, tous impressionnés par leurs nombre et leurs résultats.

Le rapport aborde la question du chômage. Il note les diverses démarches entreprises et menées à bien par l'U.D. à ce sujet. Il établit la situation du chômage à Lille au 15 mai dernier : 5.581 chômeurs contre 5.691 au 30 mai 1937. Chômage dans le Nord : Mai 1937 : 40.500 ; mai 1938 : 40.000.

Le rapport précise ce qu'est l'œuvre de la Maison de Repos de Petite-Synthe, son développement et l'activité que l'U.D. et en particulier M. Georges Dhondt n'ont cessé de déployer en faveur de cette œuvre et pour le succès de la tombola. Le rapport souligne ce que le Comité d'accueil aux enfants d'Espagne a accompli dans le Nord où se trouvent actuellement 400 petits réfugiés espagnols.

Le rapport rend compte de la visite du Canal du Nord faite le 16 mai 1938 par une délégation de l'U. D.

Il indique toutes les œuvres de solidarité auxquelles l'U. D. a apporté sa contribution : Sou de la Paix, solidarité envers l'Espagne républicaine, soutien des grévistes de Merville de ceux des Etablissements Lemaire-Dillies à Roubaix.

Sur le plan de l'éducation ouvrière, l'U.D. a constitué plusieurs collèges du Travail : Douai, Annœullin, Tourcoing, Hazebrouck. Il a encouragé en subvention l'Aéro-Club Populaire de Lille et appuyé la F.S.G.T. et le Centre Touristique rattaché à la C.G.T.

Enfin le rapport précise la participation de l'U.D. à l'Exposition du Progrès Social qui se tiendra à Lille en 1939.

Il conclut en spécifiant que le rapport permet d'établir une discussion et un échange de vues pratiques sur le point central consistant à dégager une tactique claire concernant la juridiction, la conciliation et l'arbitrage.

Ce rapport est ensuite lumineusement commenté par M. G. Dumoulin.

On entend ensuite le rapport présenté par M. MOLARD, trésorier de l'U.D. qui aborde la question financière. Il résulte de son rapport que l'U.D. compte actuelement 375.000 adhérents.

L'activité pratique des Syndicats

M. Charles BOURNETON présente son rapport. Il s'élève tout de suite « contre l'interprétation abusive des lois sociales par le patronat, contre les premiers textes du Statut du Travail qui ont favorisé les manœuvres de contre-offensive patronale.

» La force, l'union et l'action de nos organisations d'une part, l'utilisation maximum des nouvelles lois sociales d'autre part, voilà ce qui doit dominer nos préoccupations actuelles. »

Suivent alors quelques conseils pratiques aux militants des syndicats pour leur « permettre de s'orienter utilement dans le « maquis » de la procédure où on nous enferme chaque jour un peu plus.

Suivent aussi de substantielles et intéressantes observations, de précieuses indications pour obtenir l'application d'une sentence, sur la position à prendre à l'expiration des conventions collectives, sur la manière dont il convient d'appliquer les 40 heures et d'en défendre cette application, sur l'action syndicale à l'égard du chômage (débauchage, réembauchage), des congés payés, du bénéfice des lois sociales dans l'agriculture et il conclut :

« Toute une jurisprudence nouvelle se créée. Nous en sommes les véritables créateurs et les animateurs. »

Ce rapport qui a vivement intéressé l'auditoire est commenté d'une manière très serrée par son auteur M. Ch. BOURNETON.

On entend ensuite avec non moins d'intérêt MM. Maurice PORREYE et SALEMBIER qui expriment des considérations personnelles sur l'activité syndicale.

Après de nombreuses interventions de délégués, lecture est faite de l'ordre du jour suivant :

Un ordre du jour concernant le chômage

« La Conférence des Unions locales, adresse aux milliers de chômeurs du département, l'expression de sa pleine solidarité avec leurs légitimes revendications.

» Elle rappelle les efforts déjà accomplis par l'U.D. pour tenter d'obtenir des pouvoirs publics, des améliorations à leur sort. Ces efforts seront continués sans défaillance pour obtenir en faveur des chômeurs une augmentation de leurs inedmnités en rapport avec le coût de la vie.

» Pour arracher en faveur des chômeurs partiels, des conditions plus humaines de secours et faciliter plus grandement leur inscription aux fonds de chômage.

» Pour obtenir du Gouvernement que dans les travaux prévus, le Nord ait sa par tde façon à permettre à une partie des chômeurs actuels, d'échapper à la misère qui les étreint.

» Lance un appel en faveur de l'union étroite au sein des syndicats, des chômeurs et des travailleurs occupés, seule garantie contre les manœuvres du patronat tendant à les diviser. »

M. G. DUMOULIN et M. G. BUISSON prennent finalement la parole, l'un pour résumer les travaux de cette intéressante conférence d'information et l'autre, pour se féliciter au nom de la C.G.T de l'intérêt que cette réunion a présenté pour les Unions Locales du Nord et l'ensemble des militants syndicaux.

A. L.

La deuxième journée du Congrès Départemental des Mutilés et Invalides du travail, à Dunkerque

Il a été réclamé le rajustement immédiat de toutes les rentes sur la base d'un salaire annuel de 12.000 francs

Les Congressistes écoutant un orateur dans la cour d'honneur de l'Hôtel de Ville de DUNKERQUE. (Ph. Réveil)

Le congrès départemental du Nord de la Fédération des mutilés et invalides du travail s'est poursuivi et terminé, hier, à Dunkerque, par un grand meeting public et un banquet.

A l'issue du meeting, l'assistance a adopté à l'unanimité un ordre du jour dont l'importance n'échappera à personne.

Le Défilé

Au premier rang du défilé on remarque MM. Costes, député de la Seine ; P. Sumien, directeur honoraire au Ministère du travail ; Bessol, docteur en droit ; Marcet, secrétaire fédéral ; Guy Hausser ; Alriq, directeur de l'Ecole rééducation professionnelle des mutilés de la guerre et du travail de Roubaix ; Plateel, maire d'Hazebrouck ; Vanraet, Duriez, maire de Saint-Pol-sur-Mer, conseillers d'arrondissement ; Debyser, maire de Petite-Synthe ; Robbelet, adjoint au maire de Dunkerque, etc...

On note également les représentants des Ardennes, de l'Aisne, du Pas-de-Calais, etc.

Le Meeting

C'est dans la grande cour de l'Hôtel de ville que se déroule le meeting. M. Charles Valentin, député-maire, reçoit les congressistes.

M. Blanckaert procède à la constitution du bureau : M. Valentin, député-maire, est appelé à la présidence avec comme assesseurs MM. Pauchet, représentant le Pas-de-Calais, et Durand, de la Fédération de l'Aisne.

On entend alors MM. Besson, secrétaire fédéral adjoint ; le Dr Haussen ; Plancke, député d'Hazebrouck ; Abricq, directeur de l'école de rééducation de Roubaix ; Coornaert, au nom de l'Union locale des syndicats ouvriers de Dunkerque ; Me Phalempin, avocat-conseil ; MM. Deconninck, au nom des coopérateurs ; Marchet, secrétaire général ; Costes, député de la Seine.

M. Valentin donne ensuite lecture de l'ordre du jour suivant qui est adopté à l'unanimité :

L'ordre du jour

Après divers considérants, les congressistes demandent :

« 1° La refonte totale de la loi du 9 avril 1898 devant comporter la couverture de tous les risques inhérents à l'accomplissement du travail y compris ceux encourus pendant le trajet d'aller et retour du travail.

» 2° Le rajustement immédiat de toutes les rentes des victimes du travail (mutilés, veuves, ascendants) sur la base d'un salaire annuel de 12.000 fr. et ce, compris les mutilés de 10 à 19 %.

» 3° L'établissement d'un salaire minimum pour le calcul des rentes.

» 4° La révision périodique des rentes accident du travail et ce, en fonction des variations du coût de la vie.

» 5° L'assimilation des mutilés et invalides du travail aux mutilés de guerre pour les emplois réservés et le réemploi obligatoire, protestant avec énergie contre les vœux émis par certains groupements économiques pour faire échec à cette revendication.

» 6° La révision de la loi fondamentale du 14 juillet 1905 et des dispositions réglementaires postérieures concernant l'assistance aux vieillards, infirmes et incurables.

» 7° L'amélioration de la loi sur les assurances sociales notamment en ce qui concerne l'accidenté du travail titulaire d'une rente au titre de la loi du 9 avril 1898.

» 8° La création d'une Caisse autonome pour la réparation des accidents du travail se substituant aux compagnies d'assurances avec obligation pour tous les employeurs quels qu'ils soient d'être affiliés à ladite caisse. »

M. Charles Valentin remercie une dernière fois les congressistes et le meeting prend fin à 13 h. 20.

Un grand banquet, salle des Sapeurs-Pompiers, rue du Fort-Louis, a clôturé la journée

Une réunion à Rosendaël du comité régional du Nord de la F. S. G. T.

Les membres du Comité entourant leur secrétaire général M. LEULIER et MM. DENVERS, conseiller général DEBYSSER, maire de PETITE-SYNTHE (Ph. Réveil)

La commission exécutive de la Fédération Sportive et Gymnique du Travail du Nord s'est réunie hier, à 11 heures, à l'Hôtel de Ville de **Rosendaël**, à la demande du district maritime, dont l'essor est remarquable.

Le comité est ainsi venu apporter ses encouragements aux dirigeants locaux.

On notait la présence de MM. Leulier, de Marly, secrétaire général de la Fédération du Nord ; Leclercq, de Roubaix, trésorier ; Albert et Auguste Harpagès, de Roubaix ; Vanvolput, de Lille, membres du comité ; Legrand, de Wattignies, de la commission de basket ; Coutelier, de Roubaix, des « Amis de la Nature » ; Leroy, d'Hellemmes, de la commission du tennis ; Berquin et Gilles, secrétaires du district ; Guillain, secrétaire adjoint ; Malatis et Coulier, de Fort-Mardyck ; les dirigeants du Club sportif ouvrier de Rosendaël, etc.

MM. Denvers, conseiller général et Debysser, maire de Petite-Synthe, avaient tenu à participer à la réunion.

Vers midi, M. Machy, maire de Rosendaël, conseiller général, a offert les vins d'honneur et a loué la belle activité de la Fédération, qui compte 250 clubs groupant 10.000 membres.

12.000 PIGEONS ont été lachés hier matin à Châtellerault

Châtellerault, 12. — Le grand concours annuel organisé par la Fédération Colombophile de la 1re région a eu lieu aujourd'hui, sous la direction du chef convoyeur, M. Roulez, de Lille.

Douze mille pigeons ont été lâchés ce matin en gare de Châtellerault, aux heures suivantes :

A 6 h. 20, Groupement de **Calais, Boulogne, Hazebrouck, Saint-Omer**, 100 paniers.

A 6 h. 25, Groupement de **Lille, Roubaix, Tourcoing, Douai**, 92 paniers.

A 6 h. 30, Groupement **d'Aulnoye, Valenciennes, Cambrai**, 118 paniers.

A 6 h. 35, Groupement de **Lens, Bruay, Arras, Saint-Pol**, 89 paniers.

Les pigeons ont pris aussitôt la direction de leur colombiers par beau temps, un peu nuageux et un vent léger soufflant du Nord.

L'Assemblée Générale des « ESSI » à St-Omer

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Il entretint ensuite l'assemblée de différentes questions intéressant le développement du tourisme : dioramas publicitaires, cartes touristiques, bureaux d'accueil, brochures de propagande, lutte contre les papiers gras, homologation des prix d'hôtels, etc..

A propos de la lutte contre les papiers gras entreprise par le Touring Club de France, M. Damez annonça à l'assemblée que le Nord-Touriste et l'A. C. N. F. avaient voté une somme de 5.000 francs pour l'achat de corbeilles à placer dans lieux de pique-niques et qui seraient mises à la disposition des Essi.

Les vœux

Différents vœux furent présentés notamment par M. Florimont, de Berck, concernant l'échelonnement des congés de juin à septembre, le désensablement des plages ; par les Essi de **Bergues** et **Saint-Omer** qui voudraient voir ces villes bénéficier des billets de week-end ; par M. Scriban, au sujet de la suppression des indications en français sur les bornes kilométriques belges ; par M. Andrique, de **Calais**, sur la nécessité d'inculquer aux enfants le respect de la propreté des sites, etc...

M. Reubrey indiqua ce qui avait déjà été fait pour donner satisfaction à ces vœux, et quelles mesuresallaient être prises pour les faire aboutir.

M. Roland Marcel, commissaire général du Tourisme, exposa ensuite la situation générale du tourisme et tous les moyensm is en action pour sonextension.

Le président et le trésorier devant être élus chaque année, l'assemblée par acclations et à l'unanimité, renouvela leur mandat.

En quelques mots, M. Delepoulle, vice-président de la Fédération fit l'éloge du président Reubrey et de M. Van den Hede, trésorier.

La prochaine assemblée aura lieu en juin 1939, à **Lambersart**.

Avant de lever la séance, M. Reubrey exposa le rôle de la Confédération touristique franco-belge, dont une délégation belge, ayant à sa tête M. Louis Rigaux, chef du cabinet du ministre des transports, postes, télégraphes, téléphones et de l'Institut National de Radio-Diffusion, et M. Grégoire, inspecteur du service touristique belge et secrétaire particulier de M. Spaak, chef du gouvernement belge, allait être reçue par M. Tillie, maire de Saint-Omer, en même temps que les délégués de la Fédération des Essi.

La réception à la Mairie

A 12 h., M. Reubrey présenta à M. Tillie, maire de St-Omer, les notabilités qui avaient honoré de leur présence l'assemblée générale des Essi et les délégués de la Belgique : MM. Audigier, président de l'Union des Fédérations des Essi ; Roland Marcel, Dameys, Grégoire, Rigaux, etc...

M. le Maire dit combien il avait été flatté du choix de sa ville pour les assises de l'assemblée générale et salua les personnalités qui se trouvaient autour de lui. Il fit des vœux pour la prospérité du tourisme et le développement de l'amitié franco-belge.

MM. Roland Marcel et Rigaux dirent ensuite à M. Tillie combien ils étaient touchés de l'aimable accueil de la municipalité.

Après un champagne d'honneur, les invités de la municipalité se rendirent au musée de Saint-Omer, dont ils firent une visite rapide, sous la direction de M. Jules Joëts, conservateur.

Le Banquet

Vers 13 h. 30, au nombre de plus de 200, les délégués des Essi et de la Confédération Touristique franco-belge, se trouvaient réunis à l'Hôtel des Sapeurs-Pompiers en un banquet sous la présidence de M. Duflos, président du syndicat d'Initiative de Saint-Omer.

A la table d'honneur, nous avons noté les personnalités déjà signalées, ainsi que MM. de St-Just et Bacquet, députés du Pas-deCalais ; Criquelion, sénateur belge ; Christiaens, président des groupements commerciaux de Lille ; Déhédin, directeur général de l'A.C.N.F. et Massat; Dufour, inspecteur divisionnaire des services commerciaux de la S.N.C.F. région de Lille et Osselin, Besnard, adjoint au maire de Saint-Omer ; Codu chef du département touristique de l'Agence Havas, etc... etc..

Au dessert, M. Duflot souhaita la bienvenue à ses invités au nom des Amis de Saint-Omer, la Bruges française et la Venise du Nord, où l'on pratique la politique du bon accueil qui permet de mieux se connaître, de mieux se comprendre et dont l'idéal serait de réaliser l'union entre tous les peuples.

M. Reubrey remercia la municipalité de son accueil ainsi que les notabilités belges et françaises.

M. Damey apporta le salut de Germaine Acremant, la grande romancière audomaroise et celui des nombreuses associations touristiques qu'il représente.

M. Rigaux se félicita d'avoir été choisi par le ministre belge des Transports pour saluer les Essi et témoigner de l'intérêt que son gouvernement apporte à l'œuvre touristique.

M. Audigier rappela les origines de la Fédération et en terminant annonça que l'Union des Fédérations avait décidé de remettre sa grande médaille à M. Duflos président de l'Essi de Saint-Omer, et que la Fédération du Nord décernait la sienne à M. Vagogne, secrétaire général de la S.N.C.F. pour les immenses services qu'il lui avait rendus.

M. Grégoire, secrétaire particulier de M. Spaak, fit ressortir que la Belgique et la France devaient toujours s'entendre puisque les deux pays avaient le même idéal : le progrès social, l'ordre et la liberté. Il termina en levant son verre en l'honneur du Président de la République et de S. M. le Roi des Belges.

M. Bacquet, député, prit la parole au nom des parlementaires français, et M. Criquelion, sénateur, comme représentant des parlementaires belges.

M. Tillie, maire, fit l'historique de sa ville et en vanta le charme prenant.

M. Roland Marcel, termina la série des discours et apporta le salut de M. le Ministre des Travaux Publics et fit l'éloge de MM. Reubrey et Audigier, qui consacrent au tourisme toute leur activité. Dans son discours, de belle envolée littéraire, il rendit hommage à la Belgique et leva son verre au développement du tourisme.

La journée se termina par un très beau concert donné par l'Harmonie de Saint-Omer, dans le magnifique jardin de cette vieille cité.

L'inauguration des nouveaux aménagements de l'Institut Industriel du Nord, à Lille

CETTE CÉRÉMONIE, SUIVIE D'UN BANQUET RÉUNISSANT LES INGÉNIEURS DE L'ÉCOLE, A ÉTÉ PRÉSIDÉE PAR M. ROUMAJON, INSPECTEUR GÉNÉRAL DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

La cérémonie d'inauguration des nouveaux aménagements de l'I.D.N. s'est déroulée hier, à 11 h., en présence de nombreuses autorités régionales. Il n'est pas besoin d'indiquer les services rendus par cette école au pays ; elle fournit depuis sa création, qui date de 1872, des cadres de valeur aux industries régionales. Mais les locaux de réalisation ancienne ne répondaient plus aux nécessités de l'heure.

L'Institut est maintenant rajeuni, amphithéâtre, salles d'études, installations sanitaires sont dans la note du modernisme et beaucoup plus confortables.

Le programme des travaux, échelonné sur trois années, a constitué une véritable reconstruction intérieure de l'école puisqu'il a complètement renouvelé l'aspect et l'utilisation des lieux. L'Institut ne loge plus ses internes, qui ont trouvé demeure à la belle Cité Universitaire.

Grâce à la place laissée libre par l'internat, les anciens laboratoires ont pu être étendus, transformés et réequipés : électrotechnique, chimie, ateliers, salle des machines thermiques ; d'autres ont pu être créés de toutes pièces ou rendus indépendants : mécanique rationnelle, essais des ciments, bétons et matériaux pierreux, essais mecaniques, mesures électriques.

Les personnalités

Les plus hautes personnalités régionales avaient été conviées à visiter les nouvelles installations. On notait la présence de M. Roumajon, inspecteur général de l'Enseignement technique, délégué de M. Luc, directeur ; MM. Fernand Carles, préfet du Nord et président du conseil d'administration de l'Institut ; Charles Saint-Venant, député-maire de Lille ; le général Doumenc, commandant la 1re région ; Hector Franchomme, président de l'Association des ingénieurs de l'I.D.N. ; Genet, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, directeur de l'Institut ; Hardy, recteur de l'Université de Lille ; Maige, doyen de la Faculté des sciences ; Maurice Planque, secrétaire général de la mairie ; Dauchy, directeur de l'Ecole des Arts et Métiers de Paris ; Gaillard, architecte départemental ; Decoster, président de la Société Industrielle ; Vecchietti, Slavinsky, De Rozendael, consul d'Italie, de Pologne, de Suisse ; Duvivier et Béard, vice-présidents de l'Association des ingénieurs I.D.N. ; Vandier, président d'honneur ; Coffinier, secrétaire général ; Danchin, trésorier ; Courthéoux, président du groupe de Lille ; Aerts, Baron, Hanicott, Bouillet, Delannoy, membres du comité ; Liégeois, président du groupe de Douai ; Legrand, directeur des Ateliers Fives-Lille ; Mercier, vice-président des Amis de Lille ; Conem, ancien conseiller général ; Bour, conseiller municipal de Lille ; Mazet, directeur des études de l'Institut, qu'entouraient tous les professeurs et chefs d'ateliers.

La première manifestation eut lieu, à 11 h. 30, devant le monument aux morts élevé dans la cour — maintenant agrémentée de verdure — à la mémoire des anciens élèves tués au cours de la dernière guerre. Se détachant du groupe des autorités MM. Roumajon, Carles et Franchomme allèrent s'incliner devant la stèle au pied de laquelle M. Roumajon déposa une gerbe de fleurs.

Les autorités se réunirent ensuite dans le nouvel amphithéâtre non sans avoir admiré les aménagements qui y avaient été apportés. M. Genet, directeur de l'Institut, voulut remercier ceux qui avaient été à l'origine de ces transformations, d'un coût total de 3.500.000 fr. ; les collectivités qui donnèrent leur appui financier : le Conseil général du Nord, la Ville de Lille, le Ministère de l'Education nationale. Il tint à mettre en relief la contribution généreuse apportée par les anciens élèves et amis qui ont réuni la somme de 500.000 francs.

M. Franchomme remercia M. Genet de son importante communication et du concours qu'il apporta à cette réalisation.

Les personnalités massées dans la cour de l'Institut Industriel devant le Monument aux Morts. On remarque de gauche à droite : MM. CARLES, Préfet du Nord, le Général DOUMENC, DECOSTER, président de la Société Industrielle du Nord, ROUMAJON, Inspecteur Général de l'Enseignement Technique, Ch. SAINT-VENANT, Député-Maire de Lille. (Ph. Réveil)

Le banquet

Un banquet de plus de cent couverts fut servi à l'Hôtel Maréchal, sous la présidence de M. Decoster, président de la Société Industrielle. Il avait à ses côtés MM. Roumajon, Franchomme, Couteaux, vice-président du conseil général, représentant M. le préfet du Nord ; le colonel Turkiewiecz, représentant M. le général Doumenc ; M. Rousseau, adjoint représentant M. Ch. Saint-Venant, député-maire de Lille ; le Dr Dubois, doyen de la Faculté de médecine ; Maige, doyen de la Faculté des sciences ; Vandier, président d'honneur des anciens de l'I.D.N. ; Druhen, président des anciens des Arts et Metiers ; Courtheoux, Mercier, vice-président des Amis de Lille et la plupart des personnalités mentionnées ci-dessus.

La plus grande cordialité régna durant ces agapes. Au dessert, **M. Franchomme** tint a remercier M. Luc, directeur général de l'Enseignement technique ; M. Rousseau et l'administration municipale et M. Genet, ainsi que tous ses collaborateurs. Les jeunes applaudirent leurs sept aînés de la promotion de 1888, que conduisait M. Brasseur. Le chant de l'I.D.N. fut repris en chœur pa rl'assistance.

M. Roumajon s'adressant aux jeunes, leur fit entrevoir les débouchés que réserve l'Algérie à leurs activités.

M. Couteaux apporta le salut de l'assemblée départementale, fit l'éloge de cette élite des ingénieurs de l'I.D.N. et de M. Genet ; félicita les élèves de leur union et de leur solidarité.

M. Gronier, au nom de la Fédération des ingénieurs, réclama une retraite obligatoire pour tous les ingénieurs.

M. Vandier conta de charmants souvenirs, remua le passé de l'école et paternellement s'adressa aux jeunes ingénieurs.

M. Rousseau parla au nom de l'administration municipale de Lille, et M. Decoster dit les liens d'affectueuse sympathie qui unissent depuis 65 années la Société Industrielle à l'Institut dont il célébra le magnifique rayonnement.

Un orchestre symphonique s'était fait entendre excellemment durant le repas.

LE VOYAGE DES A. U. S. DU NORD EN NORMANDIE

Les A.U.S. nous communiquent :

« Les nombreuses demandes reçues émanant des personnes ayant participé à notre voyage à Paris au cours de l'année 1937 et le succès remporté par celui-ci, nous obligent cette année à faire encore beaucoup mieux. Cette année nous irons au Havre. Nombreux seront ceux des participants à notre voyage de l'année dernière qui voudront goûter avec nous deux journée de plaisir bien remplies.

» Départ par train Radio-Dancing. Visite de Rouen la ville aux deux cents clochers. La route du Havre par la Vallée de la Seine. Vos yeux seront émerveillés par le panorama splendide. Arrivée au Havre, la plage, Trouville, Honfleur, Sainte-Adresse, promenade en mer, la côte d'Emeraude.

» Ce voyage vous enchantera. Inscriptions à Mme Suzanne Cage, 24, rue des Augustins (1er étage) Lille ».

UN TRAIN SPÉCIAL POUR LES PÊCHEURS

Pour faciliter l'accès des lieux de pêche de **Saint-Omer, Watten, Ruminghem, Audruicq, Nortkerque, Pont-d'Ardres, Calais, Bourbourg** et **Bergues**, la Société Nationale des Chemins de Fer Français organise un train à prix réduits au départ de **Tourcoing, Roubaix, Croix** et **Lille. La Madeleine, Saint-André, Pérenchies, Armentières** et **Hazebrouck.**

Ce train, avec retour, le jour même, circulera les dimanche, à partir du 19 juin jusqu'au 4 septembre inclus, dans l'horaire ci-après :

ALLER

Tourcoing	départ.	3.23
Roubaix-ville	»	3.29
Croix	»	3.35
Lille	»	3.58
La Madeleine	»	4.07
Saint-André	»	4.12
Pérenchies	»	4.19
Armentières	»	4.29
Hazebrouck	»	4.51
Saint-Omer	arrivée	5.08
Watten	»	5.21
Ruminghem	»	5.29
Audruicq	»	5.36
Nortkerque	»	5.43
Pont-d'Ardres	»	5.49
Calais-ville	»	6.06
Bourbourg	»	5.46
Bergues	»	5.38

RETOUR

Bourbourg	départ.	17.50
Bergues	»	18.37
Calais-ville	»	18.59
Pont-d'Ardres	»	19.16
Nortkerque	»	19.21
Audruicq	»	19.29
Ruminghem	»	19.37
Watten	»	19.46
Saint-Omer	»	20.02
Hazebrouck	arrivée	20.22
Armentières	»	20.48
Pérenchies	»	20.58
Saint-André	»	21.03
La Madeleine	»	21.08
Lille	»	21.17
Croix-Was.	»	21.36
Roubaix-ville	»	21.41
Tourcoing	»	21.49

Changement de train à **Hazebrouck** pour les pêcheurs se rendant à Bergues ; à **Saint-Omer** pour les pêcheurs se rendant à Bourbourg.

Des billets spéciaux comportant une réduction de 50 % seront délivrés par les gares de Tourcoing, Roubaix, Croix-Wal., Lille, Standre, La Madeleine, Pérenchies, Armentières Hazebrouck et Saint-Omer.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Lundi 13 juin 1938. — Soleil : Lever, 3 h. 49 ; coucher, 19 h. 53 ; Lune : Lever, 20 h. 14 ; coucher, 4 h. 14.

Aujourd'hui : Saint-Antoine. — Demain : Saint-Rufin.

METEOROLOGIE. — Station de Lille : Observations faites le 12 juin 1938, à 19 h. 30 : Baromètre : 764 mm. 7 ; baisse depuis la veille à 15 h. 30 : 0 mm. 7 ; Thermomètre : Fronde : 14.0 . Minima : 8.8 ; Maxima d'hier, samedi, 20.0 ; Etat hygrométrique : 71 ; Hauteur d'eau tombée depuis hier, à 15 h. 30 : Néant ; Direction du vent : Nord-Est ; Force : Faible ; Direction des nuages : Nord-Est ; Etat du ciel : Peu nuageux ; **Prévisions pour aujourd'hui : Assez chaud, assez beau.**

« DÉDÉ ET DOUDOU » LES JUMEAUX FACÉTIEUX